Le genre d'Ego ou les 'stratégies de la différence'. Esquisse de champ sémantique (IXe-XIe siècle)

Eliana Magnani

▶ **To cite this version:**

Eliana Magnani. Le genre d'Ego ou les 'stratégies de la différence'. Esquisse de champ sémantique (IXe-XIe siècle). Laurent Jégou, Sylvie Joye, Thomas Lienhard, Jens Schneider. Splendor Reginae. Passions, genre et famille. Mélanges en l'honneur de Régine Le Jan, Brepols, p. 179-195, 2015, 978-2-503-55309-2. halshs-01233288

HAL Id: halshs-01233288
https://shs.hal.science/halshs-01233288

Submitted on 24 Nov 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Eliana MAGNANI, « Le genre d'*Ego* ou les 'stratégies de la différence'. Esquisse de champ sémantique (IX^e^-XI^e^ siècle) »,
article paru dans *Splendor Reginae. Passions, genre et famille. Mélanges en l'honneur de Régine Le Jan,* dir. Laurent Jégou, Sylvie Joye, Thomas Lienhard, Jens Schneider, Turnhout, Brepols, 2015 (*Collection Haut Moyen Âge* 22), p. 179-195.
ISBN 978-2-503-55309-2

Eliana MAGNANI

Le genre d'*Ego* ou les « stratégies de la différence ». Esquisse de champ sémantique (IX^e^-XI^e^ siècle)

> L'échange donne forme aux stratégies de la différence, y compris aux catégories du masculin et du féminin, il maintient groupes et individus à leur place et conforte le pouvoir des dominants, il règle les positions de chacun…
>
> Régine Le Jan, dans *Femmes, pouvoir et société dans le haut Moyen Âge*, 2001, p. 14.

Dans les milliers de documents diplomatiques médiévaux où ont été enregistrés les échanges, les transferts de biens et de droits, les « stratégies de la différence » se situent aussi dans les relations, parfois inattendues, qui se tissent entre les mots les plus courants. Une expérience d'enquête sur les cooccurrents des lemmes désignant les femmes, en particulier *femina* et *uxor*, dans les actes bourguignons des IX^e^-XI^e^ siècles, a fait ressortir que, dans une société émaillée par des rapports de subordination, certaines normes d'agencement lexical relèvent de la catégorisation des personnes, des déterminations par le genre et par le statut social. Ainsi, à l'inverse du masculin, le genre féminin de *ego,* le disposant de l'acte, est invariablement précisé par l'adjonction du substantif *femina*. De même, l'apposition systématique du lemme *nomen* aux anthroponymes féminins et aux anthroponymes masculins des *servi,* apparue dans l'interrogation des termes cooccurrents de *uxor* se trouve être une manière de marquer, dans l'acte écrit, les relations, multiples et emboîtées, de dépendance[1]. En utilisant, comme démarche heuristique, l'examen des cooccurrences en tant que forme possible de « lecture à distance » (*distant reading*) d'une masse de documents numérisés[2], je reviens ici, en les précisant et en les nuançant davantage, sur ces constats, en guise d'écho et d'hommage aux fines analyses menées par Régine Le Jan dans son livre *Famille et pouvoir dans le monde franc* (1995) sur l'évolution du *consortium* conjugal et sur la place des épouses dans la « gestion des biens familiaux »[3].

L'enquête sur les cooccurrences de *uxor* et *femina*[4]. Les actes bourguignons et la *Patrologie latine*

Ego, *nomen* et *servus*, sont des lemmes apparus parmi les principales cooccurrences des différentes formes de *uxor* et *femina* dans l'interrogation[5] par le logiciel Philologic[6] du *corpus* des chartes bourguignonnes, réunies dans la base de données CBMA – *Chartae Burgundiae Medii Aevi*[7], augmenté de quelques recueils d'actes provenant de la vallée du Rhône et de la Provence (voir annexe 7)[8]. Centrée sur la période comprise entre le IX^{e} et le XI^{e} siècle (800-1100), l'enquête a porté sur un total de 6348 unités documentaires, parmi lesquelles 3818, soit 60%, procèdent du fonds de l'abbaye de Cluny[9]. Ces actes se concentrent, chronologiquement, entre le milieu du X^{e} et le milieu du XI^{e} siècle (environ 63%)[10]. En vue de dresser des comparaisons avec d'autres types de documents, les cooccurrences des *ego, uxor* et *femina* ont également été interrogées dans les tomes 97 à 165 de la *Patrologie latine*, qui regroupent, *grosso modo*, des textes latins datant des IX^{e}, X^{e} et XI^{e} siècles. Ils réunissent, notamment, des commentaires bibliques, des œuvres narratives ainsi que des actes et des lettres pontificales. Même si nous ne pouvons pas développer ici son analyse, l'un des apports de l'enquête dans la *Patrologie* est la mise en lumière de l'usage formulaire des citations bibliques[11] et d'un substrat de termes et syntaxes communs aux deux *corpora*. Les résultats de ces requêtes sont présentés, après lemmatisation (c'est-à-dire, le regroupement des fréquences des différentes formes d'un mot sous leur lemme), dans les annexes 1 à 6.

La mise en parallèle de ces tableaux montre, pour chaque lemme interrogé, un noyau de cooccurrences communes aux CBMA et à la *Patrologie*. Ainsi, pour *ego*, sont communs les cooccurrents *abbas, christus, dies, dominus, ego, episcopus, filius, gratia, ipse, meus, nomen, qui, sanctus, scribo, subscribo, sum, uos*. Pour *uxor* sont communs les cooccurrents *comes, do, filius, frater, ille, meus, nomen, sum, suus, unus*. Et pour *femina* sont communs les cooccurrents *aliquis, femina, homo, ibi, ipse, masculus, nomen, omnis, suus, unus, uxor*. Un seul lemme, *nomen*, est commun à ces trois listes.

Ego et uxor mea

Parmi les actes passés par des particuliers (*quidam*) dans les actes réunis dans les CBMA, c'est-à-dire par des personnages qui ne s'identifient pas par une fonction ou un *honor* laïque ou ecclésiastique, 55% environ émanent d'un homme seul, 30% d'un homme accompagné de son épouse, et près de 14% d'une femme seule. Les femmes identifiées par une fonction ou un *honor* (abbesse, moniale, comtesse, vicomtesse, reine…), pour leur part représentent moins de 1% des disposants du deuxième groupe. Ces chiffres soulignent que les disposants des actes sont dans l'écrasante majorité des hommes, et c'est d'abord aux disposants que les vocables désignant les femmes semblent liés.

Effectivement, dans les 6348 chartes des CBMA, pour les IX^{e}-XI^{e} siècles, les occurrences des mots désignant les femmes indiquant une relation de parenté (*filia,*

soror, mater) ou d'alliance (*uxor, jugalis, vidua*), ou encore un statut social (*domna*), à l'exception d'*uxor*, sont relativement peu usités.

Nombre d'occurrences (800-1100)[12]

domna	*femina*	*filia*	*jugalis*	*mater*	*soror*	*uxor*	*vidua*
42	342	506	79	1008	262	5832	25

On observe, en même temps, que *ego* figure parmi les cooccurrents de *filia, soror, mater,* à côté des déterminants possessifs (*mea, meae, meorum, meis*), ainsi que des substantifs indiquant la parenté et l'alliance : *mater, frater, filius, uxor,* et dans une moindre mesure *pater*, qui apparaît en cooccurrence surtout avec *mater*. Ces vocables se réfèrent au tissu relationnel autour de *ego*, et *ego* est, dans la plupart des cas, un homme, le plus souvent l'époux. Cette configuration générale aide à comprendre la fréquence bien plus importante d'*uxor* (5832)[13] par rapport aux autres mots : presque six fois plus d'occurrences que *mater* (1008), douze fois plus que *filia* (506) et, surtout, cinquante-quatre fois plus que les formes de *maritus* (108). Les occurrences de *uxor* apparaissent dans 2597 unités documentaires, c'est-à-dire que le mot (et la femme en tant qu'épouse) est présent dans environ 41% des documents du *corpus* (voir annexes 5 et 6). Parmi les cooccurrences de *uxor*, *ego* figure 1232 fois, attestant du rôle du couple des époux dans les transactions, et surtout du mariage comme le lieu privilégié de l'existence sociale des femmes. L'épouse d'*ego* est au cœur du dispositif des actes tout au long des siècles envisagés, et même au-delà, pendant les XII^{e} et XIII^{e} siècles[14].

D'autres cooccurrences fréquentes – *infans* (407), *filius* (860), *frater* (237) – indiquent que *uxor* se combine avec les termes de la cellule conjugale, celle du couple et de leurs enfants, mais où transparaît aussi la fratrie. Celle-ci est pensée également dans le cadre de la fraternité chrétienne réunissant tous les hommes et les femmes, idée traduite par les formules *Domino fratribus* / *Domino fratri* (« frères/frère dans le Seigneur »), fréquentes dans les actes d'achat-vente datés de la moitié du IX^{e} siècle jusqu'aux années 1040, et qui expliquent les cooccurrences d'*uxor* avec *frater* et *dominus* (161)[15].

Le *nomen* et la dépendance : *uxor* et *servus*

Ressortant en grande partie des formulaires évocatoires du nom de Dieu ou du Christ (*Ego, in Dei/Christi nomine...*) l'importance de la cooccurrence d'*uxor* avec *nomen* (856) renvoie aussi aux formes de dénomination et de catégorisation des personnes. On observe trois situations différentes, selon la collocation du mot à droite ou à gauche d'*uxor*. Avant *uxor,* les cooccurrences de *nomen* se placent en majorité à l'intérieur de la formule *in Dei nomine*, mais elles font souvent apparaître un autre lemme, *servus,* en particulier depuis le début du X^{e} jusqu'à la fin du XI^{e} siècle. En fait, environ 60% des occurrences de *servus* sont en cooccurrence avec les formes du lemme *nomen*, lors de transferts dont des hommes dépendants, et leurs familles – épouses et

enfants –, sont eux-mêmes l'objet. Par exemple, dans des expressions comme : *Donamus etiam servum, nomine Ricardum, cum uxore sua et infantibus suis* ; ou : *dedit […] et quendam servum, nomine Martinum, cum uxore sua et filiis ex eisdem natis et nascituris*[16]. Les cooccurrences d'*uxor* avec *servus* (132) correspondent à ce type de construction où le nom de l'homme désigne les cellules conjugales des dépendants.

La collocation de *nomen* après *uxor* relève, en quelque sorte, de la manière analogue d'identifier un dépendant en explicitant par le mot *nomen* son anthroponyme. Dans ce cas, toutefois, c'est la dépendance de l'épouse, et celle aussi des enfants, vis-à-vis de l'homme qui est ainsi retranscrite. Toutes les 261 occurrences d'*uxor* où *nomen* figure dans un rayon de 5 mots à droite sont circonstanciées par les déterminants possessifs *sua, mea, ejus…*[17]. Et cette pratique s'étend bien au-delà du XI^{e} siècle, jusqu'au XIII^{e} siècle.

Le caractère de dépendance, lié au genre ou au statut social, exprimé par l'homologie de la collocation du lemme *nomen* avec *uxor* et *servus*, pour expliciter l'anthroponyme de l'épouse et du *servus*, n'est pas évident de prime abord[18]. L'enquête autour des occurrences de *maritus* (« mari », « époux ») et d'*ego* (qui désigne en majeure partie l'homme, le plus souvent l'époux), semble cependant le confirmer. Sur les 115 mentions de *maritus,* seulement deux sont en cooccurrence avec *nomen* apposé à l'anthroponyme du mari[19]. Quant à *ego*, l'anthroponyme masculin qui le suit n'est apposé à *nomen* que dans 2% des cas, c'est-à-dire 23 fois sur les 1042 cooccurrences de *ego* et *nomen*[20], le restant des cooccurrences sont liées essentiellement à l'évocation du nom de Dieu (*ego, in Dei nomine…*) ou à un anthroponyme féminin. Tout cela tend à indiquer l'homologie entre l'apposition de *nomen* à l'anthroponyme des femmes et à celui des hommes dépendants et à montrer ainsi que cette pratique de désignation écrite des personnes peut être liée aux rapports de dépendance. Il n'en reste pas moins qu'on ne touche par-là que l'un des champs possibles des relations de *nomen* avec d'autres vocables, et qu'aussi bien l'évocation du nom de Dieu (*in Dei nomine*), que celle du nom du *quidam* masculin, doivent être élucidées[21].

Ego femina

L'interrogation du lemme *femina* dans les actes bourguignons, apporte des éléments supplémentaires à ces observations. Parmi ses cooccurrences les plus fréquentes, on retrouve *ego* (80) et *nomen* (46). L'emploi de *nomen* relève des mêmes cadres dégagés pour *uxor* : dans la formule *in Dei nomine* et en apposition à l'anthroponyme féminin. En revanche, les cooccurrences révèlent la jonction systématique de *femina* à *ego*. Presque toutes les 81 occurrences des deux mots ensemble se trouvent dans des constructions du type « *Ego* + anthroponyme féminin + *femina* »[22] . Cette manière de préciser le genre féminin d'*ego*, alors que pour le masculin aucune spécification n'est nécessaire[23], confirme qu'*ego,* le disposant, est un homme par défaut. Quand cette attente, voire cette norme, n'est pas remplie, l'indication du genre féminin devient nécessaire.

Liens entre les mots et structure sociale

Sans pouvoir développer ici les détails des enquêtes réalisées dans la *Patrologie latine* (tomes 97 à 165), on notera cependant que les relations lexicales observées dans les actes diplomatiques sont présentes aussi dans d'autres genres d'écrits. On peut mesurer de la sorte ce qui peut relever de la structure générale de ces relations et ce qui dépend des agencements propres aux différents types documentaires.

Dans la *Patrologie*, les cooccurrences entre *uxor* et *nomen* (275), entre *servus* et *nomen* (146), et entre *femina* et *nomen* (90), avec des syntaxes similaires à celles des chartes, figurent également dans des textes de nature narrative, comme les chroniques. Elles se manifestent aussi dans l'exégèse biblique. Des références aux passages de la Genèse (3, 20 ; 11, 29) parmi d'autres livres de l'Ancien Testament ressort, par exemple, le syntagme *nomen uxoris*[24]. Pour la cooccurrence entre *uxor* et *servus* (246), la *Patrologie* fait apparaître, entre autres, les citations du Décalogue dans l'Exode 20, 17 et dans le Deutéronome 5, 21, où l'épouse figure à côté du *servus* et de l'*ancilla*, ainsi que du bœuf et de l'âne appartenant à autrui, et qu'il convient de ne pas convoiter[25]. Dans la *Patrologie*, encore plus que dans les chartes, *ego* se situe au masculin : le très faible nombre de cooccurrences entre *ego* et *femina* (13), va de pair avec le poids des formules bibliques dans les occurrences d'*ego*[26], et avec l'absence de la collocation d'*ego* et *femina* dans la Vulgate.

Ces indices réunis permettent de postuler la portée générale, voire structurelle, des observations faites à partir du *corpus* d'actes, et d'envisager que des mots comme *nomen*, *uxor* et *servus*, qu'on ne relierait pas intuitivement de prime abord, sont en relation entre eux et, qu'à ce titre, ils composent un champ sémantique dans le sens où Jost Trier (1894-1970) l'a défini, c'est-à-dire comme le résultat provenant de l'ajustement de leurs contenus conceptuels[27].

Les usages mis en lumière par l'expérience de l'analyse des cooccurrences semblent socialement révélateurs des catégorisations des personnes, du tissu des relations qu'elles entretiennent entre elles, et des normes d'énonciation qui explicitent les déterminations par le genre, celles-ci prises entre les mailles des relations de dépendance. On observe ainsi que le lien entre des mots qu'on aurait tendance à considérer comme allant de soi ou qu'on n'aurait pas mis en relation entre eux, lus « à distance », se révèlent être comme les ressorts actifs des « stratégies de la différence ».

Eliana MAGNANI
CNRS - Artehis (Auxerre/Dijon)

Annexe 1 :

Dans les tableaux quisuivent, les chiffres accolés à certains mots servent à distinguer les lemmes homographes, par exemple : *cum*1 pour la préposition, *cum*2 pour la conjonction ; *qui*1 pour l'adverbe, *qui*2 pour le pronom, etc.

***Ego* dans CBMA+ (IX^{e}-XI^{e} siècle)**

7474 occurrences ; 4744 actes

1.	et	4199
2.	in	2475
3.	deus	1898
4.	nomen	1780
5.	meus	1539
6.	qui2	1364
7.	uxor	1169
8.	signum	1100
9.	dono	1062
10.	de	967
11.	sanctus	749
12.	dominus	712
13.	abbas	561
14.	si	532
15.	pro	472
16.	igitur	461
17.	aut	447
18.	sum	447
19.	ad	417
20.	presum	409
21.	suus	395
22.	uideo	363
23.	frater	361
24.	ullus	357
25.	quam	347

26.	filius	346
27.	dies	333
28.	nosco	333
29.	scribo	315
30.	quapropter	310
31.	uilla	291
32.	cum1	286
33.	fidelis	257
34.	omnis	253
35.	circa2	252
36.	rogo	249
37.	episcopus	247
38.	uero	246
39.	presbyter	237
40.	presens	233
41.	ut	233
42.	futurus	230
43.	Bernardus	221
44.	christus	218
45.	quis	215
46.	hic2	204
47.	tam	195
48.	uos	192
49.	ipse2	180
50.	Hugo	174

51.	comes	165
52.	dato	160
53.	Petrus	154
54.	nos	149
55.	sacerdos	140
56.	ego	138
57.	leuita	137
58.	homo	124
59.	uel	123
60.	ex	122
61.	trinitas	122
62.	amor	118
63.	hic3	112
64.	atque	111
65.	non	111
66.	ubi	111
67.	gratia2	110
68.	remedium	110
69.	tenor	108
70.	anima	106
71.	Stephanus	99
72.	subscribo	99
73.	uendo	99
74.	Maiolus	96

Annexe 2 :
Ego* dans la *Patrologia latina

occurrences dans *PL*	**œuvres / auteurs dans *PL***	**occurrences dans *PL* t. 97-165**	**œuvres / auteurs dans *PL* t. 97-165**
95304	3469 / 1151	25804	2438 / 536

Cooccurrences de *Ego* dans la *Patrologia latina* t. 97-165 (IX^{e}-XI^{e} siècle, environ)

1.	sum	6119
2.	meus	3041
3.	dico	2918
4.	pater	1600
5.	episcopus	1483
6.	Ioannes	1064
7.	ecce	957
8.	inquio	872
9.	tu	834
10.	tuus	731
11.	subscribo	698
12.	sanctus1	637
13.	facio	576
14.	ille2	568
15.	filius	523
16.	christus	469
17.	qui2	461
18.	scribo	425
19.	mundus2	394
20.	uers	376
21.	nomen	359
22.	dies	347
23.	ueritas	344
24.	etc	334
25.	dominus	321
26.	unus	312
27.	amen	308
28.	uiuo	299
29.	catholicus	296
30.	abbas	293
31.	gratia	283
32.	uita	268
33.	uia	257
34.	2	246
35.	psalmus	237
36.	cum1	228
37.	uos	228
38.	cardinalis	223
39.	uolo	220
40.	euangelium	218
41.	rex	218
42.	ideo	214
43.	iterum	213
44.	coram2	212
45.	Mattheus	210
46.	panis	210
47.	presbyter	210
48.	uester	204
49.	respondeo	202
50.	cum2	198
51.	ego	198
52.	seruus2	195
53.	hodie	191
54.	6	190
55.	uenio	190
56.	Petrus	188
57.	Israel	187
58.	modo2	186
59.	ipse2	182
60.	hic2	179
61.	mitto	178
62.	do	173
63.	corinthiensis	172
64.	is2	170
65.	cor	*169*
66.	minister2	166
67.	solus1	166
68.	indignus	165
69.	11	164

Annexe 3 :
Femin* **dans CBMA+ (IX^e^-XI^e^ siècle)**

342 occurrences ; 245 actes
12 formes uniques :
femina (229), feminam (19), feminarum (3), feminas (13), feminasque (1), feminatum (1), femine (47), feminis (6), feminae (23)

1.	et	186
2.	qui	86
3.	in	85
4.	ego	80
5.	homo	69
6.	uel	54
7.	signum	51
8.	aut	49
9.	nomen	46
10.	filius	45
11.	de	43
12.	deus	41
13.	suus	38
14.	charta	34
15.	cum	33
16.	dono	31
17.	hic2	31
18.	pro	28
19.	is2	23
20.	meus	23
21.	ad	22
22.	sanctus	20
23.	uilla	19
24.	donatio	17
25.	femina	17

26.	ipse	17
27.	si	17
28.	a	15
29.	que	15
30.	unus	15
31.	ut	14
32.	fio	13
33.	nec	13
34.	quam	13
35.	quidam	13
36.	uendo	13
37.	do	12
38.	igitur	12
39.	terra	12
40.	uxor	12
41.	ullus	11
42.	per	10
43.	remedium	10
44.	res	10
45.	uinea	10
46.	Cluniacensi	8
47.	aliquis	8
48.	amor	8
49.	infans	8
50.	nobilis	8

51.	uero	8
52.	Beliadis	7
53.	autem	7
54.	contra	7
55.	dominus	7
56.	ex	7
57.	facio	7
58.	frater	7
59.	monasterium	7
60.	non	7
61.	siue	7
62.	iam	6
63.	predictus	6
64.	sero	6
65.	uolo	6
66.	uos	6
67.	Wandalberga	5
68.	futurus	5
69.	habeo	5
70.	ibi	5
71.	masculus	5
72.	nos	5
73.	omnis	5
74.	uideo	5

Annexe 4 :

Femin* **dans la *Patrologia latina* t. 97-165 (IX^e^-XI^e^ siècle, environ)**

67 formes uniques :

femina (1334), feminabus (1), feminae (974), feminaeque (6), feminali (2), feminalia (49), feminalibus (37), feminalium (2), feminam (581), feminamque (4), feminarium (1), feminarum (481), feminarumque (5), feminas (467), feminasque (4), femine (8), feminea (75), femineae (29), femineaeque (1), femineam (18), femineamque (2), femineas (10), feminee (2), feminei (51), femineique (2), femineis (16), femineisque (1), femineisve (1), femineo (110), femineoque (3), femineos (6), femineosque (1), femineum (64), femineumque (1), femineus (36), femineusque (1), femini (1), feminibus (2), feminina (52), femininae (4), feminine (4), feminini (54), femininis (3), feminino (52), femininum (36), femininus (3), feminis (537), feminisque (4), feminium (1), feminum (6)

occurrences dans *PL*	**œuvres / auteurs dans *PL***	**occurrences dans *PL* t. 97-165**	**œuvres / auteurs dans *PL* t. 97-165**
13801	2232 / 719	5145	772 / 345

Cooccurrences de *femin dans la *Patrologia latina* t. 97-165 (IX^e^-XI^e^ siècle, environ)**

1.	uir	866
2.	masculus	429
3.	quidam	206
4.	sexus	190
5.	siue	160
6.	sum	157
7.	femina	135
8.	capitulum	135
9.	suus	130
10.	genus	119
11.	nullus	100
12.	tam	95
13.	mas	93
14.	idem2	91
15.	nomen	90
16.	habeo	82
17.	unus	82
18.	ipse1	79
19.	ille2	77
20.	alius	69
21.	homo	61
22.	sub	61
23.	facio	59
24.	item	57
25.	100	54
26.	licet	51
27.	scilicet	48
28.	causa	47
29.	apud	46
30.	clericus	46
31.	creo	46
32.	nihil	44
33.	tantum	43
34.	aliter	39
35.	uidelicet	38
36.	quando	37
37.	ecclesia	36
38.	ibi	36
39.	modo2	36
40.	tempus	36
41.	caro	34
42.	hic2	34
43.	similiter	34
44.	solum1	34
45.	altar	33
46.	etc	33
47.	ideo	33
48.	is	33
49.	uirilis	33
50.	caput	32
51.	locus	32
52.	aliquis	30
53.	habito	30
54.	hic3	30
55.	masculinus	30
56.	o	30
57.	tres	30
58.	uxor	30
59.	inquio	29
60.	iterum	29
61.	lineus	29
62.	omnis	29
63.	presumo	29
64.	sacer	29
65.	semper	29
66.	qui2	28

Annexe 5 :
Uxor* **dans CBMA+ (IX^e^-XI^e^ siècle)**

5832 occurrences ; 2597 actes

27 formes uniques : uxor (2799), uxorati (1), uxore (945), uxorem (138), uxoremque (36), uxores (73), uxoresque (16), uxoresua (1), uxori (527), uxoribus (42), uxoribusque (2), uxorique (5), uxoris (1169), uxorisque (9), uxorisve (1), uxorque (59), uxorsar (1), uxorum (6), uxorve (1), uxoræ (1)

1.	et	6940
2.	is2	2526
3.	suus	1950
4.	meus	1693
5.	qui2	1671
6.	signum	1653
7.	ego	1232
8.	in	953
9.	charta	874
10.	filius	860
11.	nomen	856
12.	cum1	833
13.	do	611
14.	deus	566
15.	uendo	500
16.	dono	497
17.	monasterium	453
18.	de	440
19.	infans	407
20.	Cluniacensi	404
21.	pro	371
22.	uilla	303
23.	fio	252
24.	hic2	250

25.	frater	237
26.	atque	228
27.	ad	193
28.	firmo	170
29.	res	170
30.	dominus	161
31.	quod	158
32.	sanctus	152
33.	unus	147
34.	uinea	146
35.	ex	145
36.	ut	137
37.	iste	135
38.	subnixus	132
39.	seruus2	132
40.	campus	115
41.	donatio	113
42.	stipulatio	103
43.	nos	101
44.	remedium	101
45.	igitur	100
46.	rogo	100
47.	pars	98
48.	curtile	97

49.	uos	96
50.	Ermengardis	94
51.	aliquis	89
52.	a	88
53.	Bernardus	87
54.	comes	84
55.	publicus	75
56.	anima	74
57.	quam	72
58.	Girberga	71
59.	etiam	71
60.	ille2	71
61.	emptor	70
62.	amor	68
63.	sum	65
64.	tu	64
65.	Rotrudis	62
66.	idem2	61
67.	inter	61
68.	uenditor	60
69.	consentio	57
70.	Cluniaco	56
71.	quidam	54
72.	uel	54

Annexe 6 :
Uxor* **dans la *Patrologia latina* t. 97-165 (IX^e^-XI^e^ siècle, environ)**

58 formes uniques :
uxor (2292), uxorandis (1), uxorare (1), uxorari (1), uxorata (2), uxorate (1), uxorati (10), uxoratio (1), uxoratione (1), uxoratis (14), uxorato (2), uxoratorum (2), uxoratos (7), uxoratum (2), uxoratus (22), uxoravit (2), uxorculae (1), uxorculam (1), uxore (1779), uxorea (1), uxoreae (2), uxorei (1), uxoreis (1), uxorem (4332), uxoremque (16), uxoremve (5), uxoren (1), uxoreo (3), uxoreque (13), uxores (1273), uxoresque (6), uxori (487), uxoria (17), uxoriae (8), uxoriam (3), uxoribus (595), uxoribusque (5), uxorii (3), uxoriis (1), uxorio (12), uxorios (5), uxorique (3), uxoris (1108), uxorisque (10), uxorium (5), uxorius (7), uxorque (8), uxorum (129), uxorumque (1)

occurrences dans *PL*	**œuvres / auteurs dans *PL***	**occurrences dans *PL* t. 97-165**	**œuvres / auteurs dans *PL* t. 97-165**
30038	2501 / 818	12203	947 / 397

Cooccurrences de *uxor dans la *Patrologia latina* t. 97-165 (IX^e^-XI^e^ siècle, environ)**

1.	suus	1524
2.	filius	1480
3.	uir	1349
4.	habeo	1193
5.	duco	851
6.	sum	570
7.	uxor	564
8.	filia	470
9.	accipio	441
10.	rex	405
11.	unus	391
12.	tuus	313
13.	is2	310
14.	frater	276
15.	nomen	275
16.	causa	271
17.	dimitto	257
18.	pater	248

19.	duo	202
20.	alius	190
21.	maritus2	189
22.	mater	185
23.	liceo	169
24.	fornicatio	162
25.	alter	161
26.	soror	145
27.	scilicet	133
28.	postea	132
29.	ille2	130
30.	liberi	123
31.	comes	122
32.	Dauid	115
33.	proximum	113
34.	ipse2	111
35.	similiter	111
36.	uiuo	111

37.	meus	107
38.	uidelicet	105
39.	concubina	102
40.	apud	100
41.	proprius1	100
42.	unusquisque	94
43.	tempus	93
44.	uirgo	91
45.	item	90
46.	siue	90
47.	do	89
48.	debitum	88
49.	simul	86
50.	dico3	84
51.	Iacob	84
52.	debeo	82

Annexe 7 :
Recueils d'actes utilisés et nombre d'actes datant d'entre 800 et 1100

Nombre d'actes	Lieu	Edition	abréviation
BOURGOGNE			
48	Autun	A. de CHARMASSE, *Cartulaire de l'Eglise d'Autun*, Paris, 1865-1900.	AuEc
1	Autun	A. de CHARMASSE, *Cartulaire de l'Evêché d'Autun*, Paris, 1880.	AuEv
12	Autun	J.-G. BULLIOT, *Essai historique sur l'abbaye de Saint-Martin d'Autun, de l'ordre de saint Benoît*, Autun, 1849.	AuSM
31	Beaujeu	M.-C. GUIGUE, *Cartulaire de l'église collégiale Notre-Dame de Beaujeu*, Lyon, 1864.	Bea
92	Chalon	P. CANAT DE CHIZY, *Cartulaire du prieuré de Saint-Marcel-lès-Chalon*, Chalon-sur-Saône, Marceau, 1894.	StMar
12	*Charité-sur-Loire*	R. de LESPINASSE, *Cartulaire du prieuré de la Charité-sur-Loire (Nièvre), ordre de Cluni*, Nevers, 1887.	Char
48	Cluny	P. SIMON, *Bullarium sacri Ordinis cluniacensis, complectens plurima privilegia per summos pontifices tum ipsi cluniacensi abbatiae, tum ei subditis monasteriis hactenus concessa*, Lyon, Jullieron, 1680	Bul
884	Cluny	A. BERNARD, A. BRUEL, *Recueil des chartes de l'abbaye de Cluny*, vol. 1, Paris, 1876	Clu1
845	Cluny	A. BERNARD, A. BRUEL, *Recueil des chartes de l'abbaye de Cluny*, vol. 2, Paris, 1880	Clu2
1068	Cluny	A. BERNARD, A. BRUEL, *Recueil des chartes de l'abbaye de Cluny*, vol. 3, Paris, 1884	Clu3
863	Cluny	A. BERNARD, A. BRUEL, *Recueil des chartes de l'abbaye de Cluny*, vol. 4, 1888	Clu4
157	Cluny	A. BERNARD, A. BRUEL, *Recueil des chartes de l'abbaye de Cluny*, vol. 5, 1894	Clu5
1	Cluny	A. BERNARD, A. BRUEL, *Recueil des chartes de l'abbaye de Cluny*, vol. 6, 1903	Clu6
2	Corbigny	A. de CHARMASSE, *Chartes de l'abbaye de Corbigny*, Autun, 1889.	Corb
438	Mâcon	M.C. RAGUT, *Cartulaire de Saint-Vincent de Mâcon : connu sous le nom de Livre enchaîné*, Mâcon, 1864.	Macn
82	Nevers	R. de LESPINASSE, *Cartulaire de Saint-Cyr de Nevers*, Paris, 1916.	NvSC
2	Nevers	R. de LESPINASSE, Les chartes de Saint-Etienne de Nevers, in *Bulletin de la Société nivernaise des lettres, sciences et arts*, 22 (1907), p. 51-130	NvSE
53	Tournus	P. JUENIN, *Nouvelle Histoire de l'abbaye royale et collégiale de Saint-Filibert et de la ville de Tournus*, Dijon, 1733, Preuves.	Torn
6	Val-Suzon	G. DESJARDINS, *Cartulaire de l'abbaye de Conques en Rouergue*, Paris, 1879, n° 445-447, 458, 483-484, 488-490 et 539.	Val
93	Yonne	M. QUANTIN, *Cartulaire général de l'Yonne*, vol. 1, Auxerre, 1854-1860	Yon1

17	Yonne	M. QUANTIN, *Cartulaire général de l'Yonne*, vol. 2, Auxerre, 1854-1860	Yon2
VALLÉE DU RHÔNE et PROVENCE			
182	Ainay	A. BERNARD, *Cartulaire de l'Abbaye de Savigny, suivi du Petit cartulaire de l'Abbaye d'Ainay*, 2 vol., Paris, 1853	Ain
890	Savigny	A. BERNARD, *Cartulaire de l'Abbaye de Savigny, suivi du Petit cartulaire de l'Abbaye d'Ainay*, 2 vol., Paris, 1853	Sav
217	Vienne	U. CHEVALIER, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-André-Le-Bas-de-Vienne, ordre de Saint Benoît, suivi d'un Appendice de chartes inédites sur le diocèse de Vienne (IX^e^-XII^e^ siècles)*, Lyon, 1869	SAlb
304	Marseille	B. GUERARD, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Victor de Marseille*, 2 vol., Paris, 1857	SVMg
6348		TOTAL	

[1] E. Magnani, Uxor *et* femina. *Enquête sur la désignation des femmes dans les documents diplomatiques*

[2] J'emprunte l'expression *distant reading* à Franco Moretti (1950-), selon qui « la distance n'est pas un obstacle mais *une forme spécifique de connaissance* », qui « permet de concentrer l'attention sur les unités qui sont beaucoup plus petites ou beaucoup plus grandes que le texte : formules, thèmes, tropes, ou genres et systèmes », dans F. Moretti, *Conjectures on world literature*, dans *New Left Review*, 1, 2000, p. 54-68 (ici p. 57, surligné par l'auteur).

[3] R. Le Jan, *Famille et pouvoir dans le monde franc (VII^e^-X^e^ siècle) : Essai d'anthropologie sociale,* Paris, 1995, en part. le ch. X : « Autour du couple conjugal », p. 333-380.

[4] Pour une perspective historiographique sur l'histoire des femmes, voir J. Dalarun, D. Bohler, C. Klapisch-Zuber, *Pour une histoire des femmes* , et H. Röckelein, *Commentaires*, dans J.-Cl. Schmitt, O. G. Oexle (éd.), *Les Tendances actuelles de l'histoire du Moyen Âge en France et en Allemagne*, Paris, 2002, p. 561-582 et p. 583-594, respectivement, et H. W. Goetz, *Mittelalterliche Frauen-und Geschlechtergeschichte*, dans *Id.*, *Moderne Mediävistik. Stand und Perspectiven der Mittelalterforschung,* Darmstadt, 1999, p. 318-329.

[5] L'enquête sur les cooccurrences tout au long de cet article a été réalisée dans l'intervalle des cinq mots placés à droite et à gauche des mots interrogés. Ont été considérées les 100 formes cooccurrentes les plus fréquentes.

[6] Logiciel libre développé par Mark Olsen et son équipe à l'Université de Chicago (http://philologic.uchicago.edu/), qui permet la recherche de cooccurrences, un affichage par mot-clé, par distribution chronologique et par fréquence. Je remercie Alain Guerreau de m'avoir initiée à ce logiciel et, avec Nicolas Perreaux, de m'avoir aidée à son installation et de m'avoir fourni les *corpora* en question ici pré-formatés.

[7] http://www.artehis-cbma.eu/

[8] Pour le détail de l'enquête et des recueils utilisés, je renvoie une fois pour toutes aux tableaux et aux annexes de l'article E. Magnani, Uxor *et* femina…, cité n. 1, p. 133-137. Pour inclure dans l'enquête les différentes formes des mots, les interrogations ont été réalisées à partir des troncatures *uxor** et *femin**. Les tableaux des cooccurrences des annexes 1 à 6 ont été soumis au tokeniseur et au lemmatiseur développés par l'équipe de l'ANR OMNIA (dir. Alain Guerreau) (http://www.glossaria.eu/treetagger/). Je remercie Julien Girardin de m'avoir aidée à leur installation.

[9] A. Bernard et A. Bruel (éd.), *Recueil des chartes de l'abbaye de Cluny*, 6 vol., Paris, 1876-1903 (désormais Clu, suivi du n° de volume et du n° d'acte).

[10] Répartition chronologique des actes :

	nombre d'actes	%
800-849	65	1,0

850-899	221	3,5
900-949	908	14,3
950-999	2441	38,5
1000-1049	1543	24,3
1050-1100	1072	16,9
sans date	98	1,5
total	6348	100

[11] Les principaux lemmes concernés par cette étude sont présents dans la Vulgate : *ego* (1567 fois), *nomen* (1113), *servus* (875), *uxor* (508), *femina* (56).

[12] Pour le détail de la répartition chronologique de ces occurrences, voir E. Magnani, Uxor *et* femina…, cité n. 1, p. 128.

[13] Les chiffres donnés entre parenthèses, sauf mention contraire, correspondent au nombre d'occurrences ou de cooccurrences des mots. Les cooccurrences indiquées sont toujours la somme des mentions dans les cinq mots à droite et à gauche du mot-clé.

[14] Les tableaux avec la distribution chronologique des cooccurrences par siècle (du IX^e^ au XIII^e^ siècle), très volumineux, n'ont pas pu être reproduits ici.

[15] Ces syntagmes apparaissent, respectivement, 319 et 22 fois, entre 845 et 1041, par exemple : *Domino fratribus Vuandalgerio et uxore sua Gonteldis, emtores, ego Gontrudis, venditores* [Clu1 : 8 (845)]. Sur ces formules voir B. H. Rosenwein, *Réforme monastique et transformation sociale*, dans *BUCEMA*, 15, 2011, p. 157-168, ici § 24, p. 167 (En ligne : http://cem.revues.org/index11956.html), et H. Atsma et J. Vézin, *Autour des actes privés du chartrier de Cluny (X^e^-XI^e^ siècles)*, dans *BEC*, 155, 1997, p. 45-60, ici p. 58-59.

[16] Clu1 : 225 (920) et Clu4 : 2994 (1090).

[17] *Madalbert et uxore sua nomine Elena* [Clu1 : 51 (893)] *; ego Eldefredus, cum uxore mea nomine Altasia, donamus* [M.C. Ragut (éd.), *Cartulaire de Saint-Vincent de Mâcon : connu sous le nom de Livre enchaîné*, Mâcon, 1864, n° 29 (1060), désormais Macn].

[18] Selon une perspective anthropologique, pour le rapprochement du statut de l'épouse (pour qui le futur époux verse le « prix de la fiancé », en vue du transfert des droits du père sur la fille) et de l'esclave, voir les hypothèses d'A. Testart, *Avant l'histoire. L'évolution des sociétés, de Lascaux à Carnac,* Paris, 2012, p. 429.

[19] *ego Adelina, cum marito meo, nomine Rotberto* [Clu3 : 2528 (1000)] ; *dederunt mihi et marito meo, nomine Duranno* [Clu4 : 3190 (1049)].

[20] Par exemple : *Quapropter ego, nomine Erlenus* [Clu1 : 766 (950)].

[21] Les cooccurrences de *vir* et *nomen* (103) et de *homo* et *nomen* (130), font partie à 70% de l'expression *quidam vir/homo nomine* suivie de l'anthroponyme masculin (88 et 74 fois, respectivement).

[22] *Ego, in Dei nomine, Magnisindis femina dono* [Macn : 224 (851)] ; *ego Tedza femina vidua* [Clu4 : 3405 (1065)].

[23] Les cooccurrences de *ego* et *homo*, donnent 87 entrées, dont une seule du type : *Quapropter ego homo, nomine Odolricus et uxor mea Sieburga* [Clu3 : 2793 (1025)]. Toutes les autres cooccurrences se trouvent dans la clause finale de garantie du type : *si ego, aut ullus homo contradicione ista venire* [Clu1 : 9 (922)]. Dans les 12 cooccurrences de *ego* et *vir*, *vir* se réfère toujours à quelqu'un d'autre qu'*ego*.

[24] 1Sa 14, 50 ; 25, 3 ; 1Re 11, 19 ; 1Pa 2, 29 ; 8, 29 ; 9, 35.

[25] Ex 20, 17 : *non concupisces domum proximi tui nec desiderabis uxorem eius non servum non ancillam non bovem non asinum nec omnia quae illius sunt*.

[26] En particulier, les références aux Psaumes (193 occurrences), aux Évangiles de Matthieu (172) et de Jean (864), aux épîtres pauliniennes (243).

[27] « Les mots particuliers ne sont pas isolés dans la langue, mais sont organisés en groupes sémantiques. Nous n'entendons pas par là les groupes étymologiques, encore moins des mots regroupés autour de

racines chimériques, mais plutôt des mots dont les contenus conceptuels sont liés. Ce lien n'est pas entendu comme un alignement le long d'une chaîne d'associations, mais de manière à ce que le groupe entier trace les contours d'un champ sémantique qui est structuré en lui-même. Comme dans une mosaïque, les mots s'assemblent ici les uns aux autres, chaque mot a des contours différents, mais ces contours s'ajustent les uns aux autres et, ensemble, loin de disparaître dans une abstraction douteuse, se résolvent dans une unité de sens d'un ordre supérieur » J. Trier, *Sprachliche Felder*, dans *Zeitschrift für deutsche Bildung,* 8, 1932, p. 417-427, ici p. 418-419, cité et traduit par E. Velmezova, *Les recherches sémantiques en URSS et en Allemagne dans les années 1930 : influence ou l'air du temps ?*, dans *Revue germanique internationale,* 3, 2006 (en ligne : http://rgi.revues.org/124) ; DOI : 10.4000/rgi.124.